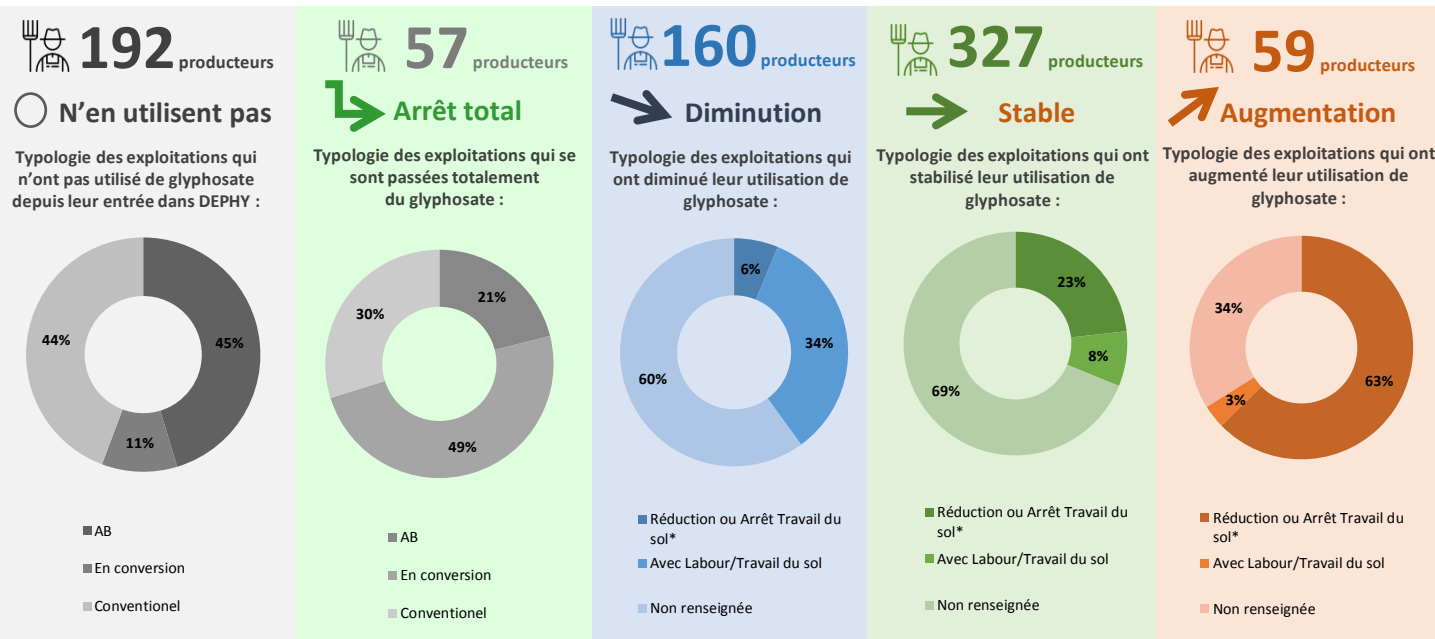


Fin 2017, une enquête a été lancée auprès des agriculteurs du réseau DEPHY FERME concernant les évolutions d'usage du glyphosate depuis leur entrée dans le réseau. Voici les principaux résultats de l'échantillon pour la filière GCPE :



51% des agriculteurs ont des pratiques vertueuses du point de vue de l'utilisation du glyphosate : soit ils n'en utilisaient pas depuis leur entrée dans le réseau, soit ils ont diminué voire arrêté totalement d'en utiliser. Les exploitations en agriculture biologique ou en conversion représentent 59% des exploitations n'utilisant pas du tout de glyphosate.

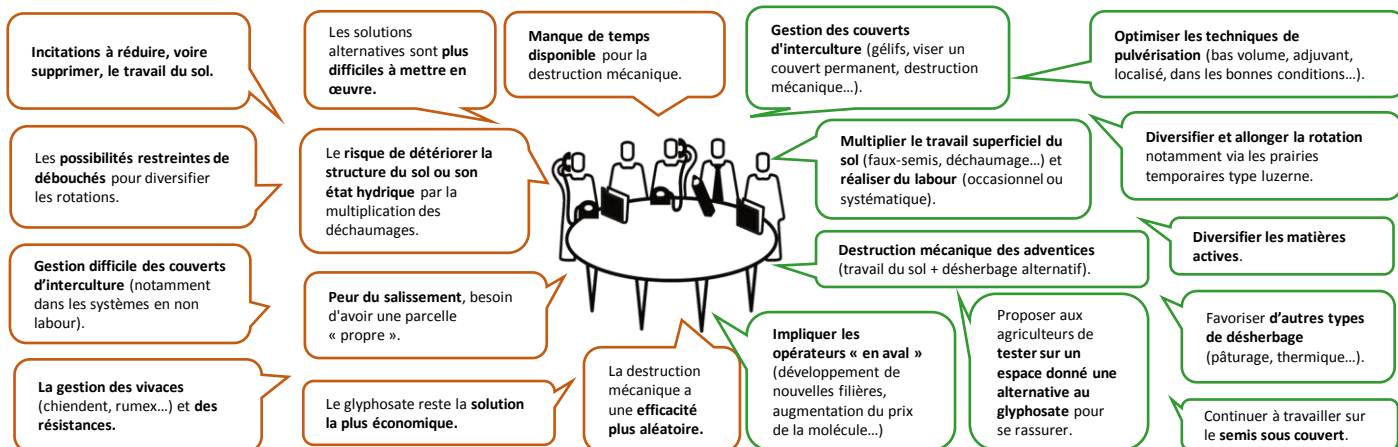
49% des agriculteurs du réseau DEPHY continuent à utiliser autant voire plus de glyphosate. Néanmoins, un certain nombre de ces agriculteurs (29 pour la catégorie « Stable ») ont fait remarquer qu'ils n'utilisaient ce produit que très faiblement.

*Agriculture de Conservation, TCS, Semis-Direct, non labour...

À noter : l'enquête a permis de collecter des données pour 795 agriculteurs, dont 645 en agriculture conventionnelle (hors conversion et AB). Parmi ces agriculteurs, 24% déclarent ne pas avoir utilisé de glyphosate depuis leur entrée dans le réseau. Sur les 76% restants, 20% déclarent avoir réduit partiellement leur utilisation, environ 8% avoir arrêté totalement de l'utiliser, 41% avoir conservé une utilisation stable et 7% avoir augmenté son usage.

Quels sont les freins à la réduction du glyphosate ?

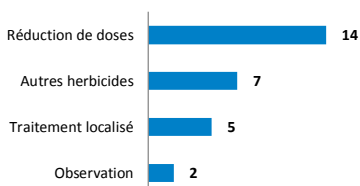
Quelles idées ou ressources avez-vous à disposition pour réduire l'utilisation du glyphosate ?



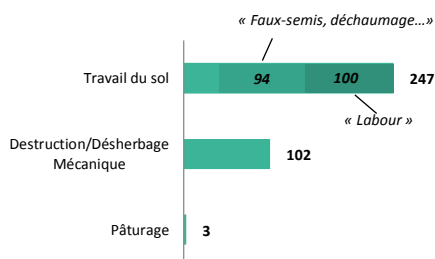


Les leviers cités pour réduire l'usage du glyphosate

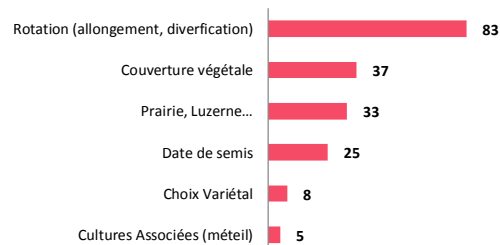
E **Efficiace** 4 leviers cités 28 fois:



S **Substitution** 3 leviers cités 352 fois :



R **Reconception** 6 leviers cités 191 fois :



Témoignages du réseau sur les pratiques alternatives au glyphosate

Réduction du glyphosate dans un système en semis direct grâce au scalpage des prairies et des vivaces

« Denis CHAUMONTET est éleveur laitier dans l'Avant Pays de Haute-Savoie à Chaumont, près de Genève. C'est un militant actif de l'agriculture de conservation, il veut enlever au semis direct son étiquette de « glypho-dépendance ». C'est pourquoi il a mis en place un système de lutte contre les adventices basé sur **une rotation saine incluant la luzerne et le maïs à coté des céréales à paille, des couverts systématiques** entre les cultures et un **recours occasionnel au scalpeur** pour détruire les prairies et les vivaces. Ce système lui permet d'avoir une consommation réduite de glyphosate estimée à un IFT glyphosate de 0,19 sur un IFT herbicide total de 1,21 (sachant que les agriculteurs en TCS utilisent environ 0,50 IFT glyphosate). »

Propos recueillis auprès de François Cena, Ingénieur Réseau GCPE du groupe DEPHY FERME Rhône-Léman 74.



Denis CHAUMONTET (gauche) et son scalpeur (droite). © F. Cena

Arrêt du glyphosate dans un système en TCS sans labour grâce au désherbage mécanique et à une conversion en bio



Passage d'une houe rotative sur pois (gauche) lors d'une journée de démonstration de désherbage mécanique avec Robert MELIX (droite). © L. Doussat

« Robert MELIX, céréalier du Sud-Ouest (dans le Lauragais Audois) est engagé dans la démarche DEPHY depuis la création de notre groupe en 2012. Après de nombreuses années à éprouver la **gestion mécanique des adventices** dans les cultures et les intercultures pour diminuer voire même supprimer les herbicides chimiques, deux évidences se sont imposées sur son exploitation en système de culture conventionnel: (i) cette évolution de pratique conduisait à des impasses d'organisation du temps de travail et (ii) la rationalisation du matériel réalisée ne permettait pas de gérer les différentes situations rencontrées. Il a donc fait évoluer son système d'exploitation pour se dégager du temps de travail en **arrêtant les cultures chronophages** (pour la gestion de la fertilisation, des maladies et des ravageurs) tel que le **blé dur, le colza et le pois**. En se convertissant à l'**Agriculture Biologique** (grâce à l'aide à la conversion pendant 5 ans) et via les **financements du PCAE**, il a mis en place une stratégie d'adaptation de son parc de matériel (en investissant 500€/ha). Aujourd'hui, l'exploitation est en AB : l'IFT et la consommation de glyphosate sont réduits à zéro, le temps de travail a augmenté de 18% et la consommation de carburant a doublé (63l/ha en 2014 pour 122l/ha en 2018). »

Propos recueillis auprès de Loïc Doussat, Ingénieur Réseau GCPE du groupe DEPHY FERME Grandes Cultures de l'Ouest-Audois.

